

Malik Merbah | UMAN Architect

De: DUFOUR David <david.dufour@spw.wallonie.be>
Envoyé: lundi 18 novembre 2024 16:33
À: Malik Merbah | UMAN Architect
Cc: LEYBAERT Hervé; COLLARD Bastien
Objet: Complétude permis Camping Grand Bru
Pièces jointes: 36782.pdf; Brochure Castor natagora-castors_2020-compressé.pdf

Bonjour,

Suite à notre échange téléphonique, voici les éléments de réponse que je peux apporter à votre demande.

Le bassin tampon végétalisé pour accueillir les rejets d'eau épurée avant de se déverser dans le cours d'eau devra avoir, en fonction du terrain disponible une surface minimale de 30 à 40 m². Il pourra pendre la forme d'une mare naturelle et être munie d'un trop plein. Vous pouvez nous faire une proposition que nous pouvons valider. Il faut cependant bien noter que le Castor présent dans les environs et qu'il faudra éventuellement prévoir des système de protection du bassin tampon (clôture, renforcement de la berge du côté rivière pour éviter que le Castor ne vienne creuser des galeries dans celle-ci, ...).

Une brochure intitulée « cohabiter avec le castor » dans laquelle vous pouvez trouver des pistes de solutions est disponible au lien ci-joint : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/09-07-2015-cohabiter-avec-le-castor-en-wallonie.html?IDC=3355&IDD=3597> . Natagora a aussi édité une brochure Castor que je joins aussi au mail.

Cordialement,



David DUFOUR
Attaché Nature
Service public de Wallonie
SPW Agriculture - Ressources naturelles et Environnement
Département de la Nature et des Forêts (DNF)
Direction de Marche-en-Famenne • Rue du Carmel, 1 • 6900 - MARLOIE
Tél. : +32 (0)84 22 03 53

www.wallonie.be • <http://biodiversite.wallonie.be> • <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>
N° vert : 1718 – 1719 (pour les germanophones)

Respectons l'environnement ; ce courrier ne nécessite peut-être pas d'être imprimé !

Monsieur le Fonctionnaire technique
DPA Direction du Luxembourg
Avenue Reine Astrid, 39
5000 NAMUR - Envoi Recommandé

Objet : CD990 : permis unique – Avis du Département de la Nature et des Forêts

Vos réf. : 10004364/.mt

Adresse : Grand Bru 2 à 6941 Villers-Sainte-Gertrude/Durbuy

Références cadastrales : DURBUY 11 DIV/VILLERS-STE-GERTRUDE Section B n°20C, 5F/G/H, 7A/B, 8, 10A/B, 11A/B/C/D/E, 12C/D/F/G, 13B, 14A; 15, 20D/H/K/M/N/P/R, 22, 23, 25A, 26C/D, 29A, 32C/D, 33R, 34B, 36G, 41, 46C, 47C, 349

Projet : mise en activité du camping du Camping Grand-Bru, mise en place d'une station d'épuration de 500 EH, mise en conformité du gaz, utilisation des infrastructures déjà présentes

Demandeur : BV EUROPARCS GLAMPINGRESORT DURBUY (M. VAN DER RIJT)
Demande du 17 janvier 2022 (réceptionnée le 18 janvier 2022)

Monsieur le Fonctionnaire technique,

Considérant que :

Au plan de secteur, le projet est situé en zone de loisirs et en zone agricole et zone forestière pour partie.

Le projet est susceptible d'avoir un impact significatif sur le site Natura 2000 BE34007 « Basse vallée de l'Aisne ».

Le projet ne se situe pas dans le périmètre d'un Parc Naturel.

Le projet se situe à proximité du ruisseau de "Vieux-Fourneau" (2ème catégorie) qui s'écoule vers le site Natura 2000.

Citons notamment le Chabot parmi les espèces d'intérêt communautaire qui y sont présentes.

Le projet se situe partiellement en zone d'aléa inondation.

La station d'épuration prévue (500EH) est installée.

Le rejet des eaux épurées est dirigé vers le ruisseau de "Vieux Fourneau" et le site Natura 2000. Ce rejet devrait idéalement transiter par un bassin intermédiaire faisant office d'épuration tertiaire (mare, lagunage, ...) ou de bassin tampon.

L'emplacement de la STEP ne laisse pas suffisamment de place pour la création d'un tel bassin.

L'ancienne prise d'eau constituant un obstacle à la libre circulation des poissons sera

modifiée.

Une "échelle à poisson" est prévue ainsi que le réaménagement conforme de la prise d'eau. Les caractéristiques rencontrent les avis préalables émis (seuils, grille réglementaire oblique, prise d'eau en diam. 150mm, ...).

Le rejet de l'étang a été réhabilité ainsi que les digues.

Diverses plantations sont prévues sans être précisées dans un devis. Parmi les essences à planter renseignées figurent ormes, hêtres, chênes, sorbiers et érables.

Diverses espèces de chauve-souris sont susceptibles de fréquenter le camping. Le dossier mentionne à ce sujet l'installation de lampadaires adaptés aux chiroptères.

J'émet un **avis favorable conditionné** à la demande.

Conditions :

Conformément à d'autres projets similaires dont le rejet des eaux épurées est dirigé vers un ruisseau s'écoulant dans ou vers un site Natura 2000, le rejet des eaux épurées doit être effectué via un bassin tampon.

Dans le cas présent, celles-ci pourraient (par exemple) être pompées et dirigées vers l'étang.

Les travaux sur le cours d'eau (aménagement de l'échelle à poisson, prise d'eau, ...) seront réalisés entre le 1er avril et le 31 octobre conformément aux prescriptions émises par le gestionnaire (Province de Luxembourg).

Le rejet de l'étang (moine) sera (comme c'est prévu pour la prise d'eau) équipé d'une grille réglementaire (barreaux espacés de 1 cm).

Le DNF sera informé au minimum 1 semaine à l'avance de la date du début des travaux concernant l'échelle à poisson.

Remarque :

Parmi les plantations prévues, mes services déconseilleraient l'orme (maladie de l'orme) et l'érable norvégien (non-indigène), au profit par exemple de l'aulne glutineux et de l'alisier torminal.

Afin de compléter notre dossier, je vous saurais gré de bien vouloir me faire parvenir une copie de votre délibération.

Croyez Monsieur le Fonctionnaire technique, à l'assurance de ma considération distinguée.

Jean-Sébastien SIEUX
Directeur



CONTACT

**Département de la Nature et
des Forêts**

Direction de Marche-en-
Famenne

Rue du Carmel 1,
B - 6900 MARLOIE
Tel : 084 22 03 43
Fax : 084 22 03 48

VOTRE GESTIONNAIRE

Hervé Leybaert - 084/220 354 -
herve.leybaert@spw.wallonie.be

Agent des Forêts :
Triage de Izier (AdF CHARLIER
Sébastien - 0479/65.61.69)

VOTRE DEMANDE

Numéro : 10004364/.mt
Demandeur : BV EUROPARCS
GLAMPINGRESORT DURBUY (M.
VAN DER RIJT)

Nos références : CD990 n°36782

nature.forets.marche@spw.wallonie.be

Pour toute réclamation portant sur la qualité de nos services, veuillez introduire une plainte :
<http://www.wallonie.be/fr/introduire-une-plainte-spw>.

Pour toute réclamation portant sur le traitement de votre plainte par le SPW, veuillez contacter
le Médiateur : www.le-mediateur.be.

Copie(s) à Monsieur le Chef de cantonnement à Marche

Karl Gillebert

LE CASTOR



natagora

Castors

LE CASTOR D'EUROPE

Peu craintif, fidèle en amour, intelligent et marquant le paysage de nombreuses traces de sa présence, le castor d'Europe (*Castor fiber*) s'attire la curiosité et la sympathie de la majorité d'entre nous, même s'il lui arrive de causer quelques inconvénients. Nombreux sont ceux qui font de sa présence un prétexte de promenade.

C'est un rongeur principalement nocturne et aquatique, très territorial, actif toute l'année et exclusivement végétarien qui, davantage qu'aucune autre espèce à part l'homme, aménage et transforme son habitat. Et il le fait d'une manière qui permet le retour de toute une biodiversité : c'est un vrai restaurateur de la nature, on parle d'une espèce « parapluie ». En plus, il contribue aussi à la régulation et à l'épuration des cours d'eau.



Jérôme Guyon



Luc Humblet

EXTERMINÉ ET REVENU

Détruit parce que ses barrages entravaient les cours d'eau et inondaient les zones rivulaires, chassé pour sa fourrure, sa viande et le castoréum qu'il sécrète et qui était utilisé en pharmacie et en cosmétique, le castor d'Europe était au bord de l'extinction il y a 100 ans : il n'en restait sur Terre que 1 200 individus. Chez nous, comme dans la plupart des régions, il avait complètement disparu.

Heureusement, depuis une cinquantaine d'années, l'importance économique des cours d'eau diminue et des programmes de protection et de réintroduction aident les espèces menacées. Le castor en a fortement bénéficié grâce à sa grande adaptabilité et à sa capacité à exploiter les milieux proches de l'homme, ainsi que grâce à une attitude générale plus favorable à la nature. Revenu en Wallonie peu avant l'an 2000, il y est désormais très présent.



Philippe Noël

saviez-vous que ?

Notre castor n'est plus menacé. Au moins pour l'instant, car certains pays demandent déjà d'alléger sa protection.



Les castors appartiennent à la famille des castoridés qui comprend deux espèces : l'une en Amérique du Nord (*Castor canadensis*), l'autre en Eurasie, notre castor d'Europe (*Castor fiber*). Bien que distinctes et ne pouvant s'hybrider, ces deux espèces ont une apparence et des mœurs très similaires.

Le castor d'Europe est le plus grand rongeur eurasiatique : 1 m de long + 30 cm pour la queue, et de 25 à 30 kg. Facilement reconnaissable à sa grande taille et sa queue plate, c'est un excellent nageur capable de longues plongées, actif le soir et la nuit. Dans la nature, son espérance de vie excède 10 ans.

Sa dentition, typique des rongeurs, comprend quatre solides incisives à la croissance permanente, un vide à la place des canines (diastème) et seize molaires.

Sa vue est mauvaise, mais son odorat est excellent, son ouïe bonne, ainsi que son toucher, notamment grâce à des vibrisses au visage, aux pattes et en divers autres endroits du corps.

Ses pattes antérieures sont préhensiles, habiles à manipuler les branches et divers matériaux. Ses pattes postérieures sont grandes, palmées, dotées de griffes puissantes.

Il se nourrit de végétaux en majorité peu digestes, et il réingurgite des boulettes alimentaires à la sortie de l'anus pour un second passage dans le système digestif (caecotrophie). Son spectre alimentaire est large et dépend de la saison.

Au printemps, il consomme des herbacées (plantes à tige molle) et des plantes aquatiques.

En été, il y ajoute des tiges de jeunes saules, peupliers...

En automne, avec la diminution des herbacées, il recommence à ronger des écorces (il ne mange pas le bois, seulement les écorces).

En hiver, il se nourrit d'écorces, rongeant branches et troncs, et abattant des arbres pour amener à lui les branches hautes. Il garde une réserve de branches sous l'eau, en prévision des grands froids.



Fernand Wilkin

VIE DE FAMILLE ET REPRODUCTION

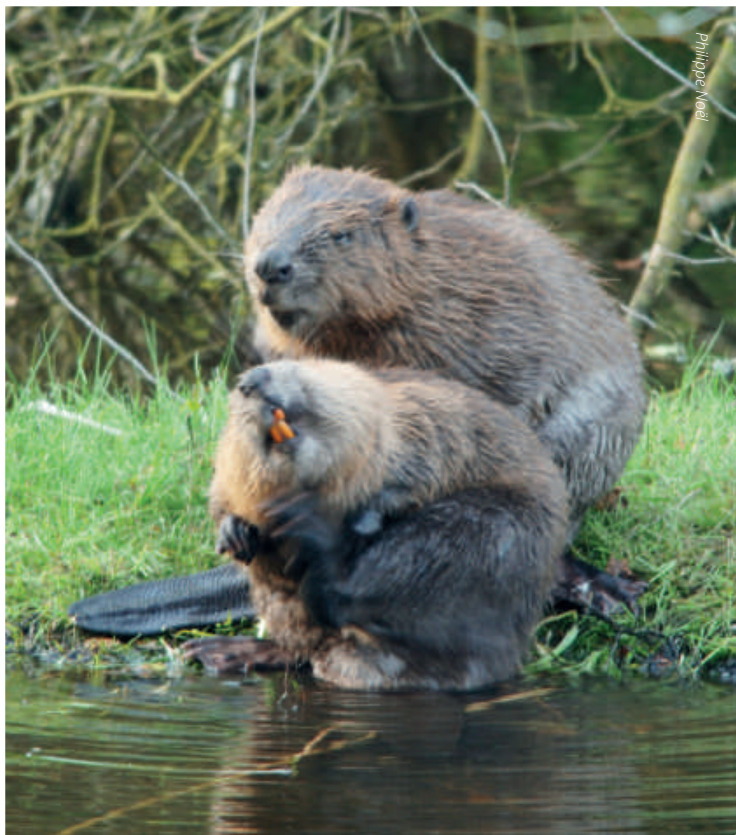
Fidèles en couple, les castors vivent en unités familiales, marquant et défendant avec détermination un territoire qui couvre de 1 km (parfois moins) à 3 km (parfois plus) d'étangs, cours d'eau et berges. Ce mode de vie, associé au nombre limité d'habitats disponibles, limite la croissance des populations.

Les accouplements se produisent en janvier ou en février. Une centaine de jours plus tard naissent de 1 à 4 castorins. Sevrés après 6 semaines, ceux-ci sortent déjà du gîte fin mai ou début juin.

En général, dans nos régions, une famille se compose de 5 à 7 individus (2 parents, 1 à 2 subadultes nés l'année précédente et 2 à 3 castorins).



Jean André



Philippe Noël

Vers l'âge de 21 mois, les subadultes doivent partir à la recherche d'un territoire et d'un partenaire. Commence alors un périple rendu périlleux notamment par les voitures et l'agressivité des adultes dont ils traversent le territoire.

LA PROTECTION DES ARBRES



Jérémie Guyon

Le castor abat des arbres pour se procurer du bois pour ses constructions, ouvrir le paysage et, en hiver, manger leur écorce.

Il préfère les bois tendres (saules, bouleaux, peupliers, fruitiers...) mais il touche aussi aux chênes, aux hêtres et aux résineux. Notons qu'il lui arrive souvent de commencer un arbre, de passer à un autre, puis de revenir plus tard... ou pas.

En s'adaptant aux variations saisonnières de son régime (page 5) et au site, on peut gérer sa présence avec efficacité. Par exemple, on peut lui accorder une bande de végétation le long de l'eau, lui laisser les saules et noisetiers tout en protégeant les arbres de valeur économique ou paysagère, protéger tout un verger, etc. Mais il faut néanmoins rester attentif à ce qu'il fait !

On a le choix entre différentes méthodes de protection, suivant le nombre d'arbres à protéger et la configuration des lieux.

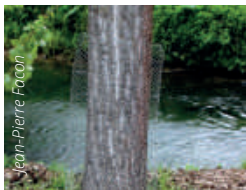
1 Un manchon métallique à petites mailles (treillis de cage à poules) de 1 m de haut, fixé à l'aide de petits clous cavaliers pour que le castor ne puisse ni le soulever ni le tirer vers le bas.

2 Une clôture placée entre l'eau et les arbres, avec une partie enterrée pour qu'il ne passe pas par-dessous, le castor détestant ne pas avoir un retour direct à l'eau.

3 Une clôture électrique dont le choc est efficace et que le castor n'oublie pas.

4 Un produit abrasif et répulsif (ex. le WöbraTM) : une bonne couche appliquée sur au moins 1 m de haut est efficace sur les arbres à écorce lisse, le castor ne voulant pas risquer de s'abîmer les dents. Un mélange maison (*) peut servir aussi, mais doit être renouvelé chaque saison.

(*) 10 l de lait de chaux, 0,6 l d'huile de lin (pour l'adhérence) et du sable du Rhin (comme abrasif).



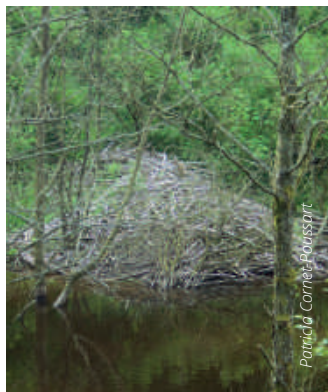
LES BARRAGES : UN IMPACT POSITIF POUR LA NATURE



Un castor célibataire qui s'installe sur un site creuse un ou plusieurs terriers. Une fois en couple, il faut agrandir le terrier pour accueillir les castorins. Une berge haute peut abriter un terrier assez grand pour la famille, sinon le couple le rehausse d'une hutte de branchages et de boue. À la naissance d'une nouvelle portée, le père et les subadultes occupent généralement un gîte, la mère et les castorins un autre.

Les barrages ont pour fonction de maintenir un niveau d'eau suffisant, soit pour cacher l'entrée du gîte, soit pour permettre d'aller à la nage se nourrir, travailler et surveiller le territoire. Les barrages du gîte sont toujours réparés rapidement. Les autres sont entretenus suivant la saison et leur emplacement. Enfin, en cas de sécheresse prolongée ou d'atteintes répétées aux barrages, le castor va renforcer ceux-ci et peut-être en ajouter d'autres pour conserver un maximum d'eau.

Le castor ouvre le paysage et modifie la végétation des berges en faisant tomber des arbres, pour favoriser la croissance des herbacées et des essences ligneuses qu'il préfère. En construisant des barrages, il crée ou restaure étangs et zones humides et maintient les nappes phréatiques. Pour aller travailler sur des zones éloignées du cours d'eau, s'y nourrir et en ramener des matériaux, il crée des chenaux qui vont former des marécages.



Grâce à l'apport de lumière, une nouvelle végétation apparaît, et avec elle les espèces animales des zones humides. Le castor est un restaurateur d'écosystèmes, de biodiversité et de corridors écologiques. Il fait réapparaître des milieux humides largement détruits par l'action de l'homme.

Bien sûr, il arrive que ses travaux concurrencent les activités et l'habitat humains ou la présence d'espèces végétales et animales protégées, d'où l'importance de disposer de solutions qui facilitent la cohabitation.

IMPACTS ET GESTION DES BARRAGES

La majorité des plaintes est bien sûr liée aux inondations. Parfois, une intervention s'impose, mais si elle est inappropriée, les castors réagiront (réparations immédiates ou ajout de barrages) jusqu'à épuiser la patience des humains.

Réussir la régulation impose de se poser les bonnes questions. Quelle est la fonction de chaque barrage : gîte ou circulation ? Quand ont-ils été construits ? Dans quelles circonstances : déménagement, sécheresse, intervention humaine ? Quel est l'historique ?

Muni de ces réponses, on décidera sur quels barrages intervenir, lesquels laisser intacts. Quand : tout de suite ou attendre une autre saison ? Comment : enlèvement, écrêtage, ouverture de trop-plein, système de régulation (*) ?

() Sur certains ruisseaux, il est possible de placer dans le barrage un système de régulation, mais cela nécessite expérience et entretien.*



Patricia Cornet-Poussart

RÈGLES À SUIVRE POUR UNE BONNE COHABITATION :

- Le castor gère ses constructions comme un ensemble **intégré**, il faut **comprendre** le rôle de chaque pièce dans l'ensemble avant d'intervenir.
- Toute intervention dans le système du castor pouvant provoquer une **réaction** potentiellement plus gênante que la situation de départ, on n'interviendra que si c'est **indispensable**.
- On cherchera à créer de la **stabilité** sur le site en n'intervenant que de **manière légère** et **progressive** en vue d'atteindre un équilibre acceptable pour les deux parties.
- Le castor s'adaptant à la **saison** et à la **pluviosité**, attendre la saison suivante et n'intervenir que progressivement sera souvent plus efficace que réagir immédiatement.
- Un **site** n'étant pas l'autre, et un **castor** non plus, on tiendra compte des besoins et habitudes de « son » castor.



Luc Humblet

LÉGISLATION ET CONTACTS UTILES



Jérémie Guyon

Espèce indigène classée « Natura 2000 » par l'Union européenne et reprise dans les législations belge et wallonne, le castor est totalement protégé par la loi.

Il est interdit de le chasser, de le piéger, de le capturer, de le déplacer, de le déranger intentionnellement, de détruire ses constructions (huttes et barrages) et de dégrader son habitat.

Des sanctions sont prévues à destination des contrevenants, dont des amendes. Toute activité à l'encontre de la protection intégrale du castor devrait être dénoncée (voir page suivante).

Dans certains cas, il est possible d'obtenir du Département de la Nature et des Forêts (DNF) de la Région wallonne une dérogation à ces règles, mais entre autres conditions, il faut avoir au préalable essayé les mesures de cohabitation.

CONTACTS ET INFORMATIONS UTILES

Si vous constatez des actes visant le castor ou son habitat, si vous trouvez un castor mort, blessé ou en perdition, il est souhaitable de contacter un des points de contact suivants, puis d'en informer le GT Castors :

- **Le cantonnement DNF de la région concernée**, que vous trouverez en faisant une recherche Internet avec les mots-clés « dnf adresses des services extérieurs »,

OU

- **SOS Environnement-Nature** (24 h/24 h) : **17 18** (français) ou **17 19** (allemand)



Karl Gillebert

GROUPE DE TRAVAIL CASTORS DE NATAGORA



Karl Gilebert

Avec l'augmentation de la population de castors, et même si le nombre de conflits de voisinage reste proportionnellement faible, Natagora a mis en place une structure constituée de bénévoles œuvrant à une cohabitation profitable tant aux castors qu'aux humains. Gérer la cohabitation est en effet la seule approche réaliste : retirer les castors d'un site par capture ou éradication est inutile car inévitablement le site sera réoccupé.

Le groupe de travail Castors fournit conseils et assistance grâce à une connaissance approfondie du castor et de ses comportements. Il s'appuie sur un réseau de bénévoles qui surveillent régulièrement un ou plusieurs sites, et qui donnent l'alerte en cas de soucis. Cette approche faite de dialogue, de compétence et de proactivité permet de laisser le castor s'installer dans la majorité de nos environnements.

.....
Pour en savoir plus sur le castor, ses impacts et le groupe de travail :
www.castor.natagora.be
.....

Si vous voulez participer à la protection des castors près de chez vous ou si des castors vous créent des soucis, l'adresse mail du GT est **castors@natagora.be**

www.natagora.be